

Modalités d'un kukaï ou du kakaï (concours de poésie brève)

1. Chaque participant recopie ses haïku ou tanka sur un papier par poème
2. Les poèmes sont mélangés et chaque participant en prend une partie égale (selon le nombre de poèmes) pour les recopier sur une feuille numérotée
3. Chaque participant va lire l'ensemble des feuilles jusqu'à ce qu'il retombe sur sa feuille (selon le numéro) et choisir les poèmes qu'il préfère ; il les recopie sur une feuille personnelle. Chaque participant en sélectionne 3.
4. A tour de rôle, chaque participant indique ses choix et les autres qui ont choisi le même poème sont comptabilisés
5. Au bout des lectures, les poèmes ayant eu des voix sont présentés et chaque participant peut commenter ses choix ou non choix

Précisions sur le Kakaï à partir de conseils par Ikuo ISHIDA : cela est valable aussi pour le kukaï :

Un Kakaï est littéralement « une réunion de chants » dans le sens qu'un chant est un tanka ; une réunion où on se donne des commentaires sur des tankas qui ont été écrits par les membres participants.

Le but des commentaires n'étant pas la critique pour la critique, mais donner des suggestions pour améliorer le tanka, en respectant bien l'intention de l'auteur. Mais en même temps, vous participer à la création du tanka en apportant votre lecture.

Ne pas parler de généralités, ni de méthodologie générale dans le commentaire, pour qu'on ne s'éloigne pas trop du texte. Rester très près du texte et faites le commentaire « textuel », votre commentaire composé du texte. Respecter la lecture des autres, car tanka peut être lu de différentes façons.

Les commentaires des lecteurs sont très importants dans les poèmes courts, car on a tendance à rester dans son univers quelquefois personnel et narcissique. Mais le commentaire n'est pas non plus le lieu pour étaler sa connaissance !

Le commentaire doit être concis, « positif » et courtois.